

Sarrequevines. Jeudi 18 octobre 1888.

20

33

Mon cher ami.

Je m'empresse de répondre à ton
appel et de t'envoyer les quelques
souscriptions que j'ai pu recueillir.
Elles ne s'élèvent malheureusement
pas à un chiffre élevé. Je n'ai recueilli
que 73,50. Enfin la plus belle
fille du monde ne peut donner
que ce qu'elle a et je m'empresse
de te les faire parvenir. Je ne
puis te les envoyer par lettre chargée
n'ayant pas d'argent français sous
la main. Aussi je te prie de vouloir
bien aller les toucher chez monsieur
Bovier Lapiere 8 rue Gascardière.
C'est à côté de chez toi. Je lui ai envoyé
par le même courrier mes instructions
à cet égard et en son absence tu
trouveras quelqu'un pour te les
remettre.

Je regrette beaucoup de te causer ce
désangement, mais il m'est impossible
d'agir différemment. Je ne puis t'envoyer
le détail des souscriptions, l'ayant
laissé à Paris avant mon départ. Je
ne me souviens que du total. Je me
rappelle cependant que M^r Gaffitte
m'a donné 10 fr. Gaffitte Paul
conseiller municipal de Versailles.
Je ne reviendrai à Paris que dans
les premiers jours de novembre
mais probablement le 4 ou le cinq
après la St. Hubert.

Je te prie en conséquence de m'excuser
à la commission des finances.

Adieu mon cher ami, et cordiale
poignée de main. Amitié à Versailles,
St. Evreault et à tous les amis déjà
revenus.

Ch. Oster.

P. S. Tu voudras bien m'accuser
réception de la somme. adresser
la lettre à M^r Charles Oster
Sarrequevillers. Cela suffit.
[Alsace - Lorraine]. Cela suffit.

